

Séminaires de l'IrAsia — Axe Faits religieux en Asie
 – séance du 11 mars 2022 – 14h00 – 17h00 – Salle de colloque 1.

Susanwo.o, ou les tribulations d'un dieu japonais en Corée

L'objet de ce séminaire est d'explorer l'usage des récits mythiques dans la construction d'un principe d'autochtonie. Deux temps seront retenus pour analyser ce phénomène. Le premier se situe entre la fin du VII^e siècle et le début du VIII^e siècle, lorsque les mythes firent l'objet d'un travail de compilation et de mise en forme par le pouvoir royal donnant lieu aux deux grands recueils de mythes, le *Kojiki* et le *Nihonshoki*. Le Japon, alors lancé dans un processus de transformation de son appareil politique, se mettait à l'école de la Chine et, de façon moins connue, dans le prolongement des royaumes coréens. Les matériaux mythiques qui virent le jour à cette époque reflètent cette double imprégnation mais aussi le souci de se démarquer des deux cultures.

Le second temps est l'annexion de la Corée par le Japon, durant la période de colonisation, qui donna lieu à l'élaboration de gloses savantes de ces antiques récits mythiques destinées à affirmer la continuité entre la Corée et le Japon, théories qui culminèrent avec la fondation d'un sanctuaire shintô d'État en 1925 dans l'actuelle Séoul.

Le dieu Susanoo s'impose dans ces deux temps comme la principale figure du panthéon japonais qui permet d'établir des liens de continuité et de rupture entre l'archipel japonais et la péninsule coréenne.

Les intervenants :

— Alain Rocher, Directeur d'études à l'EPHE, spécialiste du Japon ancien.

"Théotopologie et stratégies identitaires allochtonistes : les dieux d'Izumo"

— Edouard L'Hérisson, docteur en études japonaises, post-doctorant à l'EFEO, membre associé à l'IrAsia

"Territorialisation religieuse et généalogie impériale : le sanctuaire de Corée et la théorie des ancêtres communs nippo-coréens"

À travers la présentation du débat qui entoure le choix des divinités à consacrer au sein du Chōsen jingū (sanctuaire de Corée, 1925) et ses ramifications ultérieures, cette communication éclaire les enjeux de la théorie des origines communes nippo-coréennes en contexte d'implantation du shintō dans la sphère impériale. L'analyse des discours qui se percutent lors du processus d'élaboration d'un panthéon officiel, censé à la fois participer à la construction du territoire de l'empire et symboliser l'unité des deux populations, permettra dans un premier temps de mettre en lumière deux visions divergentes : la première, centrée sur la consécration de Susanoo, divinité identifiée à Dangun (l'ancêtre mythique du peuple coréen), qui légitime une généalogie propre à la nouvelle marge impériale ; la seconde, fondée sur la consécration exclusive d'Amaterasu et de l'empereur Meiji, qui sous-tend l'intégration du territoire à une généalogie diluant la marge dans la totalité impériale. L'exposé présentera dans un second temps les répercussions de ce vif débat dans les constructions ultérieures de sanctuaires shintō en Corée, au cœur de l'uniformisation des panthéons impériaux à partir du milieu des années 1930.